

recueillie en Dieu, et que rien ne l'empêche plus de le connaître tel qu'il est, et sans ombre d'erreur.

De même qu'un martyr qui se laisse tuer plutôt que d'offenser Dieu, sent les tortures qui lui arrachent la vie, mais les méprise par le zèle de la gloire divine que la lumière de la grâce lui communique ; de même l'âme qui connaît la disposition de Dieu, en a une telle estime, que tous les tourments intérieurs et extérieurs, quelque terribles qu'ils puissent être, ne lui sont rien en comparaison ; et cela, parce que Dieu qui met ces sentiments dans l'âme, excède infiniment tout ce que les créatures sont capables de sentir ou même d'imaginer. Aussi pour peu que Dieu occupe une âme de lui, il la tient tellement absorbée dans la contemplation de sa majesté, que tout le reste n'est rien à ses yeux. Dans cet état, l'âme perd toute propriété ; elle ne voit plus, ne parle plus par elle-même ; elle ne connaît plus ni les pertes qu'elles a faites, ni les peines qu'elle endure, en tant qu'elles lui sont propres : tout cela, elle l'a vu en un instant et une seule fois, lorsqu'elle passait de cette vie à l'autre.

Finalement, pour conclusion, comprenons bien cette vérité : "que Dieu, très-bon et très-grand, avant d'admettre une âme en sa présence, anéantit en elle tout ce qu'il y a d'humain, et la purifie entièrement par les flammes du purgatoire."

Continuons à lire les belles pages de Ste. Catherine, lisons souvent, nous y trouverons toujours plus de douceur, et toujours nous y découvrirons un sens intime de sublime perfection. En le lisant avec foi, Dieu nous fera peut-être éprouver ces sentiments de haute et parfaite soumission à sa volonté divine qui fait ressentir aux âmes du Purgatoire un si grand bonheur au milieu de leurs horribles souffrances.

St. François de Sales appelle Ste. Catherine de Gènes un Chérubin et un Séraphin, un chérubin en lumière, et un Séraphin en ardeur ; et il recommande la lecture de son admirable traité. Encore une fois lisons-le, il fera naître en nous cette céleste quiétude des âmes du Purgatoire, avant-goût du bonheur du ciel.

## I

La cause de toutes les peines est le péché, ou originel ou actuel. Car Dieu a créé l'âme pure, simple, nette de toute tache de péché, et avec un certain instinct, qui la porte vers lui à sa fin béatifique.

Le péché originel qui souille l'âme dès qu'elle est créée, l'éloigne de ce bienheureux instinct. Le péché actuel venant se joindre au péché originel, l'en éloigne encore d'avantage ; et pus cet éloignement augmente, plus l'âme devient mauvaise, parce que le cœur de Dieu se retire d'elle de plus en plus